

## *Les perles de la Paracha : Ki Tissa*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Alain Eliahou Ben Sim'ha / Refoua Chelema  
Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

**Principaux thèmes de la Paracha :** Le compte des Juifs à partir du demi-chekel, la fabrication du Kiyor (bassine), le passage de la faute du veau d'or, la prière de Moché pour qu'Hachem leur pardonne, le passage des fêtes, la réception des 2ème Tables.

*« Le septième jour, Il a chômé et s'est reposé » » (31, 17)*

Nos Sages expliquent que le terme : « Vaynafach (Il s'est reposé) » doit se lire : « Vay Nafach », dans le sens de « vay Avda Nefech », qui signifie : « Malheureusement, il a perdu son âme ». Hachem accorde à chaque Juif une âme supplémentaire le Chabbat, du fait de la Sainteté de ce jour. A la sortie de Chabbat, cette âme se retire, « Vaynafach - Malheureusement, il a perdu son âme (supplémentaire) ». Mais pourquoi la Thora fait-elle allusion à cette âme supplémentaire en parlant de son retrait à la sortie de Chabbat? Pourquoi ne pas évoquer directement la venue de cette âme à l'entrée de Chabbat ?

Le *Baal Chem Tov* nous apprend ici une leçon très édifiante. Comment un homme peut-il tirer tout le bénéfice d'un moment d'élévation ? C'est en prenant conscience que ce moment est limité dans le temps et qu'il va très vite disparaître ! Quand un homme sait que ce moment de grande Sainteté est limité dans le temps, il est alors sensible au fait qu'il ne faut pas le perdre et qu'il convient de l'exploiter au maximum, avant de ne plus pouvoir le faire. Quand Chabbat arrive, l'homme reçoit une âme supplémentaire, le préparant à un haut potentiel de Sainteté. Mais l'homme est-il conscient de la chance qu'il a, de la possibilité de se sanctifier qui s'offre à lui ? C'est ainsi qu'il lui est rappelé d'emblée que cette âme va se retirer au bout de 24 heures ! Il n'a que ce temps très limité pour exploiter ce potentiel en vue de s'élever le plus possible. Mais après ce temps, malheureusement, ce ne sera plus possible. C'est cette réflexion qui pourra le motiver à faire tous les efforts possibles pour ne pas perdre ce temps et en profiter au maximum. Naturellement, l'homme a tendance à fuir les efforts. Le but du mauvais penchant est de le détourner et de lui dire : « Rien ne presse ! Tu feras cette Mitsva un peu plus tard ! ». Ainsi, le Juif se retrouve finalement à avoir perdu une occasion de se saisir de ce grand trésor spirituel. Réaliser combien le temps du Chabbat est court, ne pas se disperser et repousser l'échéance. C'est saisir ce temps précieux pour étudier davantage, prier avec plus de ferveur, réfléchir à sa vie pour améliorer son comportement... Mais laisser s'écouler ce temps spirituel par des discussions vaines, des jeux de société, des promenades, des siestes, etc, c'est gâcher ce cadeau que Hachem offre au Juif.

Il en est de même pour le cours de la vie sur terre. Un grand nombre de personnes se retrouvent en fin de vie avec le regret amer de ne pas avoir accompli ce qu'elles auraient dû faire. Chaque Mitsva réalisée ici-bas permet d'accéder à un plaisir infini dans le monde futur. Alors pourquoi s'en priver ? Si ce temps limité de la vie sur terre est exploité convenablement, l'homme bénéficierait de ce plaisir spirituel d'une intensité indescriptible. Mais voilà qu'il perd l'occasion de jouir de ce bonheur, uniquement parce qu'il n'a pas pris conscience que le temps de vie sur terre est limité. Le Juif devrait voir plus loin, se projeter, sortir de son confort pour investir dans les Mitsvot. Une fois le temps passé, il est déjà trop tard. C'est laisser place au profond regret d'avoir perdu l'occasion de sa vie. D'avoir vu passer devant ses yeux sa plus grande réussite, sans l'avoir saisie...

*« Il jeta de ses mains les Tables et les brisa » » (32, 19)*

Nos Sages expliquent que Moché face au veau d'or, a constaté que la Sainteté des lettres des Tables de la loi s'est envolée. Aussi, Moché s'est permis de briser les Tables, puisqu'elles étaient désormais dépourvues de leur Sainteté. Mais on peut s'interroger. La Thora nous apprend que les Tables de la loi ont été fabriquées par Hachem Lui-Même, c'est « une œuvre d'Hachem ». Ainsi, même si la Sainteté de l'écriture avait disparu, il n'en demeurait pas moins que les Tables intrinsèquement contenaient une Sainteté Divine. Comment Moché a-t-il pu les briser, alors qu'il restait encore la Sainteté Divine des Tables ?

Le *Rabbi de Loubavitch* explique que spirituellement, quand un homme accède à un niveau supérieur, ce nouveau stade spirituel lui permet d'accéder à une dimension qui n'a plus aucune commune mesure avec le stade antérieur. Comme si chaque élévation le propulsait dans un nouveau monde spirituel, le précédent n'ayant plus aucune valeur comparativement. En fait, s'élever, c'est changer radicalement de niveau, c'est accéder à une grandeur telle que tout ce que l'on a connu auparavant peut être considéré comme nul. Les Tables avaient une Sainteté intrinsèque, c'était l'œuvre de Hachem. Mais quand ces Tables ont reçu la Sainteté de l'écriture, cette élévation leur accorda une Sainteté d'un tout autre registre. Et par rapport à cet état nouveau, le précédent n'avait plus aucune valeur. Ainsi, quand la Sainteté des lettres s'est retirée, quand les Tables ont régressé au niveau précédent, c'était comme si elles n'avaient plus aucune valeur. Et Moché put donc se permettre de les briser. Cela nous apporte une leçon extraordinaire. Parfois, l'homme est tenté de se dire : « J'ai déjà un bon niveau de pratique. Pourquoi en rajouter ? Cela est bien suffisant ! Un peu plus, un peu moins, cela ne changera pas grand chose ! ». Raisonner ainsi est une erreur ! Car chaque élévation dans le Service d'Hachem propulse l'homme dans un nouvel état de Sainteté qui n'a absolument rien à voir avec l'état précédent. Bien sûr, l'homme devrait saisir toute occasion qui s'offre à lui pour s'élever. Une fois qu'il aura progressé, il atteindrait un niveau spirituel devant lequel le niveau précédent serait insignifiant. Pourquoi donc devrait-il se priver d'une telle élévation ?

*« Sculpte pour toi deux Tables de pierre, comme les premières » (34, 1)*

Nos sages enseignent que les premières Tables, puisqu'elles ont été données de façon spectaculaire, lors de la Révélation du Sinaï, ont pris le mauvais œil et elles ont fini par être brisées. En revanche, les deuxièmes Tables ont été données de façon discrète, c'est ce qui les a protégées. Mais comment comprendre cet enseignement ?

Le *Rabbi de Kotsk* explique que lorsqu'un homme s'élève spirituellement du fait de causes extérieures, cette élévation n'est pas durable, car non profonde. Par exemple, le fait de s'approcher de la Thora, uniquement suite à un événement que l'on aurait vécu, qui nous aurait impressionné. Que ce soit un événement qui aurait éveillé un désir et un élan d'amour pour la Thora, qu'un événement qui aurait éveillé au contraire de la peur. Quand une raison extérieure entraîne le rapprochement, cela ne suffit pas pour que ce retour à la Thora soit protégé. Ce qui garantit que l'élévation soit définitive, c'est quand elle découle d'une réflexion intérieure, à savoir une compréhension profonde des choses, une maturation sur le sens de la vie et sur une prise de conscience de l'authenticité de la Thora d'Hachem. Même si un événement extérieur déclenche cette introspection, il devra amorcer un travail intérieur, plus approfondi. Lorsqu'un homme a compris qu'Hachem notre D.ieu est Vérité, que sa réussite véritable c'est de Servir Hachem, alors cette compréhension fixera en lui son élévation spirituel, qui deviendra alors définitive. Certes, on ne doit pas attendre de comprendre et de vivre de l'intérieur les choses pour servir Hachem. Le Juif doit accomplir les Mitsvot même s'il ne comprend pas pourquoi. Mais en parallèle, il doit aussi avoir une démarche personnelle de s'efforcer de vivre la Thora de l'intérieur, de comprendre que la Thora parle à sa vie et lui assure la véritable réussite. La compréhension des choses ne peut pas être la condition de la pratique. Mais une fois que l'homme accepte de se plier à la Volonté Divine, qu'il le comprenne ou non, il doit ensuite chercher à interioriser le message de la Thora, pour le comprendre et le vivre le plus profondément qu'il puisse. Les premières Tables ont été données dans le faste et le spectaculaire. Elles n'ont pas duré. Les secondes Tables ont été donné dans la discrétion et la profondeur, elles ont donc pu s'inscrire dans la durée.

*« Car c'est un peuple à la nuque raide, tu leur pardonneras » (34, 9)*

Comment comprendre ce verset ? En quoi le fait d'avoir la nuque raide, d'être entêtés et de n'écouter personne, devrait justifier qu'Hachem leur pardonne leurs fautes ? Cela paraît incompréhensible !

En fait, ce défaut que Moché a pointé, celui de l'entêtement et de la raideur, constitue justement la plus belle qualité du peuple Juif. Ce peuple qu'Hachem aime tant, Il acceptera volontiers de lui pardonner toutes les fautes. En effet, Hachem souhaite avoir un peuple qui acceptera Sa Royauté, Le serve, et accomplisse toutes Ses Mitsvots. Or, le monde dans lequel l'homme vit est hostile à tout cela. Le monde comporte tellement d'épreuves. D'une part, il y a toutes les tentations qui détournent le cœur du Chemin de Hachem. D'autre part, il y a toutes les difficultés qui compliquent énormément le Service Divin telles que la jalousie des nations, les problèmes de subsistance, le jugement des autres qui peuvent dédaigner celui qui se conforme à la pratique de la Thora. Sans compter le fait que devoir accomplir 613 Mitsvot demande un courage exemplaire. Mais qui pourrait se conformer à une telle mission ? Qui pourrait surmonter toutes ces épreuves, ces tentations, ces difficultés ? Cela requiert une force, une détermination et un entêtement à toute épreuve ! Il faut parfois déployer une énergie et un courage pour aller contre vents et marées, contre tout son environnement. Ne se laisser impressionner par aucune difficulté, ne s'émouvoir d'aucune humiliation, ne s'arrêter devant aucune appréhension. Hachem a choisi le peuple Juif pour cette mission, car Il sait que seul ce peuple a cette force. Il est prêt à avancer peu importe les doutes et les difficultés. Même quand le bon sens, la logique et les règles de la nature imposent qu'il faudrait raisonnablement renoncer, le voilà encore en train d'espérer, et de continuer dans sa voie. L'entêtement qui est le propre du peuple juif, garantit la réussite de ce défi si ambitieux et si difficile que d'être le peuple d'Hachem. Et suivre cette voie, peu importe les circonstances. C'est pour cela qu'Hachem l'a choisi. (Et c'est d'ailleurs une des raisons majeures de l'antisémitisme). Certes, cette qualité mène aussi à ses plus gros problèmes : le voilà en train de faire un veau d'or, ou se "révolter" contre son Créateur. Mais malgré tout, cette force-là, quand elle est bien utilisée, c'est celle qui lui donne la force de réussir dans tous ses projets, et qui assure qu'il pourra rester fidèle à Hachem, même contre toute logique.

*« Le riche ne donnera pas plus, et le pauvre pas moins, qu'un demi-Chekel » (30, 15)*

Le *Noam Elimelekh* explique que le riche en Thora et Mitsvot considérera ne s'être acquitté que de la moitié de son devoir, pour ne pas tomber dans l'orgueil et toujours poursuivre ses efforts. Tandis que le pauvre en Thora et Mitsvots, considérera avoir déjà accompli la moitié de son devoir, pour ne pas se décourager et pour tirer courage de continuer ses efforts. Quand il était enfant, le Rabbi de Loubavitch s'amusait avec des camarades à grimper au sommet d'une planche inclinée. Alors que ses amis ne réussirent pas à atteindre le sommet de la planche et tombèrent à mi chemin ; le Rabbi, lui, réussit ! Ses camarades lui demandèrent comment il s'y était pris pour monter jusqu'en haut sans tomber. Il répondit : « Les autres enfants ont pensé à leur exploit, quand ils avaient parcouru une certaine distance sur la planche. Ils ont regardé tout ce qu'ils avaient déjà accompli, impressionnés par leur exploit, et c'est ce qui les fit tomber. Contrairement à eux, moi je regardais sans cesse vers le haut, tout ce qui me restait encore à parcourir. Je ne cessais de me dire combien je suis petit, combien il me reste encore à faire, et c'est pour cela que j'ai réussi »...